

Message 2023-01-29 Ego ou communion ?

DIA01 « Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréé et parfait. » (Romains 12.2) « Ne vous conformez pas au siècle présent » auront d'autres traductions... On connaît sans doute bien ce passage pour l'avoir déjà lu et étudié. Passage qui exprime bien toute la tension à laquelle nous sommes en permanence confrontés : être dans le monde sans être du monde, avoir une bonne influence dans le monde ou sur le monde tout en ne subissant pas la mauvaise influence du monde. Tel est le défi du chrétien, tel est le défi de l'Église... Facile ? Ou pas facile ?

3 parties : la société de l'égo, la société de la communion, une communion concrète.

1- Influence du monde : la société de l'égo

DIA02 Semaine dernière, j'ai assisté à une journée de conférences, et dans l'une d'entre elles, Etienne Lhermenault, l'ancien président du CNEF, le Conseil National des Évangéliques de France auquel fait partie notre union d'Églises, mentionnait certaines transformations profondes dans nos sociétés occidentales avec notamment l'évolution très marquée vers un référentiel individuel couplé avec la puissance de l'opinion publique, et avec le recul particulier et la vue d'ensemble qu'il peut avoir du « monde évangélique », il remarquait combien nos communautés chrétiennes étaient en la matière plus perméables aux influences de la société qu'on ne le croit, ou même qu'on ne le voudrait... En particulier à l'heure de l'individualisme exacerbé, oui, la perméabilité des Églises au monde lui semblait évidente pour ce qui concerne ce qu'il a appelé « la société de l'égo ». « L'égo », pas la célèbre marque de petites briques en plastique avec lesquelles on a tous fait de remarquables constructions ! Non, « l'égo », le « moi »...

L'égo, quelque chose qui vous comme moi, souvent inconsciemment, plus ou moins, nous fait filtrer, évaluer, apprécier ou déprécier toutes choses, tout ce que nous pouvons voir, vivre, expérimenter... De nos jours, tout ou presque passe au crible de l'égo : j'aime / j'aime pas ; ça me convient / ça ne me convient pas ; ça me parle / ça ne me parle pas ; ça m'a nourrit / ça ne m'a pas nourri ; ça me correspond / ça ne me correspond pas ; ça m'a fait du bien, donc c'était bien / c'était bof parce que ça ne m'a pas rejoint... Sujet complexe... Quelque chose qui lui faisait aussi dire que « la religion est ramenée au niveau des loisirs avec lesquelles elle entre en concurrence »... Un autre orateur de la conférence disait aussi : « Il y a quelques décennies, je choisissais une Église parce que ce qui y était dit était juste – orthodoxie de ce qui y était enseigné –, aujourd'hui, je choisis une Église parce qu'elle me fait du bien »... Simple et anodine différence, ou évolution de fond ? Est-ce grave Docteur ?.. Je nous laisserai y réfléchir...

DIA03 Remarquez de façon plus large dans les médias, de plus en plus, pour parler d'une problématique générale, pour évoquer un événement global, qu'est-ce qui est fait ? On interroge quelques personnes en particulier, comment la famille untel vit la chose, comment monsieur machin perçoit cela, quel est l'avis de madame truc sur ceci ou cela... J'imagine que les gens demandent cela pour s'intéresser au sujet (?)... Pas de mal en soi, mais tant pis pour l'extrapolation ou la généralisation à partir de quelques cas particuliers d'expériences personnelles, et donc tant pis pour le manque d'objectivité... De fait, de plus en plus, la subjectivité – ce qui est propre à un sujet déterminé – s'impose, le relativisme s'installe, et cela procède je crois de cette société de l'égo où dans une large mesure, si je ne suis pas personnellement concerné, ça ne me concerne pas... L'expérience personnelle prime donc. Mon expérience personnelle prime...

Sujet complexe, car alors qu'en tant que chrétiens notre aspiration profonde, et sincère, j'en suis sûr, est comme pour Jean-Baptiste parlant de Jésus : « Il faut qu'il croisse et que je diminue » (Jean 3.30), nous voulons aussi souvent, influencé par la culture ambiante, sans même parfois nous en rendre compte, nourrir et satisfaire notre « moi ». Bon, je force sans doute quelque peu le trait en le disant ainsi... Notez que je ne dis pas du tout que l'expérience personnelle est mauvaise, au contraire, c'est une bonne chose, et je ne peux qu'encourager dans l'Église le partage de témoignages, d'expérience personnelle, de soi ou d'autres, parce que c'est vraiment un encouragement, un sujet de joie pour les autres, un sujet d'intercession aussi si le partage concerne une difficulté... Mais il y a par contre problème, en lien avec la société de l'égo, si mon jugement, si mon analyse, ne se fait que par le filtre de l'expérience personnelle...

Notez aussi qu'il ne s'agit pas exactement d'un problème d'égoïsme ou d'égoïsme à proprement parler car il y a dans la société, et a fortiori dans l'Église – un grand MERCI à vous d'ailleurs ! – de la générosité, de l'altruisme, du service, de l'engagement volontaire, et c'est super ! – oui,

bienheureusement, cela existe encore largement, mais je le redis, le problème, c'est un quelque chose de plus subtil qui fait de l'égo la norme de référence, le référentiel. Oui, le problème, c'est que l'égo est devenu référentiel, il est une référence qui de relative est souvent devenue absolue.

Quelques exemples : la fidélité de Dieu ou Sa sainteté se mesure-t-elle à ce que j'en ressens ? La grâce de Dieu et Son pardon se limitent-ils à ce que j'ai pu en vivre ? La toute-puissance divine et Sa souveraineté se réduisent-elles à ce que j'en perçoit ?... Évidemment, nous savons que non. Bienheureusement que non !... Mais « la société de l'égo » tend à nous le faire croire, tend à « réduire » Dieu dans Son être et dans Son action à notre mesure, notre petite mesure. L'Ennemi de nos âmes, Satan, voudrait aussi nous le faire croire car il souhaite aussi plus que tout autre « réduire » Dieu dans Son être et dans Son action, et prendre sa place !... Bon, ça, on est sans doute tous d'accord, mais qu'en est-il de notre appréciation de l'Église, du culte, de la louange, de la prédication, des groupes de maison ? Et mon appréciation de telle frère ou de telle sœur ? Mon jugement est-il cantonné au bien que cela me fait ?...

La société de l'égo. Faut-il vraiment s'en alarmer ? Je note juste l'évolution, et je laisserai chacun se faire une opinion – J'assume d'ailleurs que je sollicite-là votre égo et son filtre ! Car oui, l'égo, référence seulement relative, est cependant important aussi. Il ne s'agit évidemment pas et absolument pas de défendre un quelconque excès inverse de l'écrasement ou de la négation de l'individu. Pas du tout !... Il y a d'ailleurs pu souvent avoir ce travers-là dans le passé et l'histoire de l'Église, alors je ne suis pas du tout un nostalgique du bon vieux temps. Il y avait bien d'autres faux semblants, d'autres biais, d'autres travers avant !...

2- Antidote : la société de la communion

DIA04 « La société de l'égo ». Y a-t-il un antidote à cela ? Comment quelque peu contrecarrer, si besoin est, cette influence du monde et de sa logique, pour nous-mêmes et pour l'Église ? Déjà, en prendre conscience, un peu, ou mieux, beaucoup, aidera certainement à notre vigilance, mais y a-t-il carrément un antidote ? Euh, j'avoue que je ne sais si on peut poser les choses en ces termes, mais j'ai à cœur de nous emmener sur un autre terrain, et opposer à la « société de l'égo », la « société de la communion » – C'est le plan de Dieu ! La société de la communion, c'est l'Église !, le peuple de Dieu, en communion avec Lui et en communion les uns avec les autres... et où tout égo sans disparaître trouvera assurément et simplement, j'espère, je rêve, j'y aspire, sa juste place. Sa juste place, ni plus, ni moins ! Car Dieu veut assurément l'épanouissement de l'individu, mais Dieu le veut dans une inversion des priorités des logiques par rapport à celles du monde !... Et la communion est un des éléments fondamentaux que Dieu nous offre, je crois. Non, je ne crois pas, j'en suis sûr !...

Communion, un mot grec un peu barbare (koinonia - κοινωνία) dont la racine évoque ce qui est commun à plusieurs personnes. « La communion, c'est la relation dans laquelle plusieurs parties ont quelque chose en commun et sont ainsi en association » dit un dictionnaire. Et bibliquement parlant, on pourrait même mettre des mots plus forts : en alliance, en unité, bref, en communion quoi !... Et je propose de lire quelques versets sélectionnés dans le Nouveau Testament à ce sujet :

DIA05 1 Corinthiens 1.9 « Dieu est digne de confiance, lui par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur. » C'est le point de départ. Suite à l'appel de Dieu, l'invitation à saisir Sa grâce que nous avons acceptée, nous sommes en communion avec Jésus-Christ. Une relation nouvelle s'ouvre à nous, une révolution : celle de la communion avec rien de moins que le Seigneur et Sauveur !

2 Corinthiens 13.13 « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit-Saint soient avec vous tous ! » C'est certes une salutation, salutation trinitaire, mais en même temps une prière pour qui entendrait ou lirait ces paroles de l'apôtre Paul, pour qu'il ou elle saisisse cette offre extraordinaire, et aussi en même temps, pour qui est déjà en communion avec Christ, l'affirmation d'être également dans la communion de l'Esprit-Saint. Les deux sont bien sûr intimement liés car il ne peut y avoir l'un sans l'autre.

1 Jean 1.3 « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, pour que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. » Pour boucler la boucle. On a parlé de communion avec le Fils et de communion avec le St-Esprit. Cela ne peut pas non plus être sans aussi la communion avec le Père, Dieu le Père, notre Père... Ce qui engendre alors aussi une autre communion, celle entre et avec les personnes qui sont en communion avec Dieu : la communion fraternelle entre frères et sœurs. C'est ce que souligne d'autres versets comme

Actes 2.42 « Ils – c'est-à-dire les premiers disciples de Jérusalem, au nombre de 3000 déjà ce jour de Pentecôte – étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion (fraternelle), au partage du pain et aux prières. »

DIA06 En contrepoint de l'égo comme référence, Dieu nous propose la communion comme référence, et donc Lui-même comme référence. Dieu Lui-même comme référence ! car bien sûr, nous le savons, l'exemple parfait de communion, c'est Dieu. Un seul Dieu en trois personnes. Trois personnes divines en parfaite communion au point de n'être qu'Un sans pour autant disparition ou dissolution de chacun... Merveilleuse unité du Père, du Fils et du St-Esprit. Quelque chose à la fois d'inaccessible – oui, à la base totalement inaccessible pour nous – et en même temps accessible, car offert et voulu par Dieu pour nous. Dieu Lui-même l'affirme dans Sa Parole ! L'avons-nous saisi ?... L'apôtre Jean, sans utiliser le terme « communion » nous rapporte des paroles de Jésus qui disent la même chose :

Jean 17.11 Je ne suis plus dans le monde; eux sont dans le monde, et moi, je viens à toi. Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous. (...)

15 Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. (...) – toujours et bel et bien ce combat d'influence évoqué tout à l'heure –

DIA07 20 Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je demande, mais encore pour ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi,

21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous, nous sommes un,

23 – moi en eux et toi en moi – pour qu'ils soient accomplis dans l'unité et que le monde sache que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Notre unité, union, communion comme preuve que Christ est venu de Dieu. Notre communion comme preuve de l'amour de Dieu... Et notons que Jésus ne parle pas dans Sa prière de juste l'élite chrétienne que seraient les premiers apôtres, mais bien de tout chrétien : tous ceux qui mettront leur foi en Lui !... Bon, je ne sais pas si on se sent toujours à la hauteur, encore le filtre de notre égo, qui pour le coup n'est pas toujours que subjectif, mais en tout cas, Jésus le dit : oui, tout chrétien bénéficie d'une unité, d'une communion d'exception, en Dieu, avec Dieu, et avec les frères et les sœurs par la présence de Christ !... Avouez que l'on est quand même là – gloire et reconnaissance à Dieu ! – largement au-delà du simple « quelque chose en commun » de la définition du mot communion, non ? Dieu en commun, rien de moins !... « Ouais, bof, Dieu... » Hum, société de blasés aussi ?

DIA08 Ainsi est advenu, par la volonté de Dieu, la communauté des croyants, l'Église. On est aussi assez loin de notre égo comme référence première... Notre vrai épanouissement, notre accomplissement, pour reprendre du vocabulaire de développement personnel, découlent, sans être cependant notre objectif premier, de cette communion divine !... Voilà de bien beaux versets qui l'expriment, qui l'affirment. Dieu nous a offert, Christ a rendu possible, la communion ! avec Lui, avec Dieu, entre nous... À l'opposé de réduire Dieu comme le fait la société de l'égo, Dieu nous « agrandit » dans la société de la communion !... si on peut dire les choses comme ça... À l'opposé de réduire Dieu comme le fait la société de l'égo, Dieu nous « agrandit » dans la société de la communion !... J'aime bien comme expression.

Et surtout, la réalité de cette communion dépend de Dieu, dépend de l'œuvre parfaite de Christ, et non pas de moi, de ma fragilité et de mes émotions fluctuantes. Elle ne dépend donc pas de la perception que j'en ai à tel ou tel instant ! Et ça, c'est cool !... Quelques exemples concrets, que je fais pour certains volontairement un peu provocateurs. Je les ai exprimé comme des affirmations, mais ils sont aussi question que nous pouvons nous poser, poser à Dieu pour qu'Il nous donne Sa paix en la matière... Je suis dans la communion parfaite de Christ chaque fois que je lui demande pardon pour mes écarts, mes péchés, car Son pardon est immédiat. Je suis dans la communion parfaite du Père même si la prédication de François est un peu à côté de la plaque et que je trouve qu'elle ne me nourrit pas !... Je suis dans la communion du St-Esprit même si mon ressenti lors de la louange n'a pas vraiment été de m'être senti sur un nuage ! Je suis en communion avec chacun et chacune de mes frères et sœurs de l'assemblée par l'œuvre parfaite de Christ même si nous avons une opinion différente sur tel ou tel sujet. Je suis dans la communion avec Dieu même si je suis triste ou déboussolé par l'épreuve, la souffrance, voire le doute...

Le péché peut perturber la communion. Et il la perturbe malheureusement, c'est sûr, toutefois sans pouvoir la rompre une fois que nous sommes sauvés... Mais dans tous les autres cas, sujet complexe car parfois difficile de faire la part des choses, y compris quand l'Église n'est pas à la hauteur, quand nos réunions

ne sont pas aussi enthousiasmantes pour chacun qu'on le souhaiterait, mais c'est un autre sujet à discuter par ailleurs... Dans les cas autre que le péché, c'est ma perception, mon ressenti de la communion qui est en fait perturbé, je crois, et en tout cas pas la communion en Christ elle-même...

Précision : notez bien que je dis oui au ressenti, oui, aux émotions ! Il ne s'agit pas de les bannir ou de dire qu'elles seraient mauvaises. Jésus en a eu des émotions. Il a exprimé son ressenti. La Bible nous le relate bien. Et concernant Job aussi, ou David, et différents prophètes aussi, pour n'en citer que quelques-uns... On doit et on peut être vrai en cela aussi, y compris dans l'Église, surtout dans l'Église grâce à notre liberté et communion en Christ ! Exprimons et partageons nos émotions et ressentis, c'est bien ! Toujours avec toutes les facettes du fruit de l'Esprit pour le partager et le recevoir... Mais vous l'avez compris, j'insiste quelque peu, tout ne se juge pas, ne se juge pas à la mesure de cela, c'est tout... Et heureusement, car des fois, nous faisons tellement le yoyo émotionnel ! Si la communion offerte par Dieu faisait de même, ça serait terrible, pire que les montagnes russes à la foire !... Oui, heureusement, pas de yoyo dans la fidélité et l'amour de Dieu. Pas de variation non plus dans Sa communion, même si ma perception peut se troubler... La communion n'est pas juste un ressenti, même si le ressenti peut être un élément de la communion...

Et je dis ouf ! tant mieux ! car ainsi la société de la communion, l'Église, ne vole pas en éclat toutes les 5 minutes selon nos fluctuations personnelles ! Mais aide-moi Seigneur, aide-nous à plus de constance. Donne-nous de mieux vivre cette communion !... Et surtout, transforme-nous pour que nous ne péchions plus. Et merci pour ton pardon.

3- Communion concrète : solidarité !

DIA09 En conclusion, je mentionne encore un aspect surprenant mais très concret de la communion, de « la société de la communion », en citant deux versets :

(Romains 15.26) « Car la Macédoine et l'Achaïe – Paul parle là des chrétiens de ces régions géographiques en Grèce et au Nord de la Grèce – ont bien voulu faire une collecte de solidarité en faveur de ceux qui sont pauvres parmi les saints de Jérusalem. » et (2 Corinthiens 9.13) « [les chrétiens de Jérusalem] glorifient Dieu pour l'obéissance avec laquelle vous reconnaissez publiquement la bonne nouvelle du Christ et pour la générosité de votre solidarité avec eux et avec tous. »

Quel rapport avec la communion me direz-vous peut-être ?... Quand on évoque communion avec Dieu, - rendez-vous compte, l'intimité avec l'Éternel, le tout-Puissant, le Créateur de l'univers ! – , quand on jouit et qu'on se réjouit de la communion en Jésus, l'intimité du Seigneur !, de la communion du St-Esprit !... peut-être que l'on plane un peu dans les hautes sphères de la spiritualité... Et qu'à contrario quand on évoque communion fraternelle on redescend un peu plus sur terre... Eh bien, sachez que ce qui est traduit par « collecte de solidarité » ou « solidarité » dans ces versets, c'est le même mot grec que celui de « communion » dans les versets de tout à l'heure « communion avec Dieu, avec le Père, communion fraternelle, solidarité...

Différentes facettes d'une même communion ! Intéressant, non ?... κοινωνία « communion » est vraiment un mot « amphibie », il passe partout !... Allant d'intimité avec Dieu à entraide fraternelle concrète !...

DIA10 Cette communion ne peut pas se vivre de façon abstraite ou juste haut-perché, l'égo exalté. Ce que Dieu nous a offert n'est communion dans son plein sens, dans sa pleine dimension, que si elle inclut aussi le pratico-pratique, le « bassement » – je fais exprès d'insister sur ce mot – matériel, la solidarité, l'entraide... pour les frères et les sœurs premièrement, et au-delà aussi... « afin que le monde croie que Dieu a envoyé Jésus-Christ » pour reprendre les termes de la prière de Jésus de Jean 17... Pas juste une bonne action, de la communion ! Pas juste de la communion, un témoignage concret !

Je m'arrêterai là... Moi, en tout cas je préfère la société de la communion plutôt que la société de l'égo, pas vous ?... Oui, mesurons tout à la mesure de Dieu, à la mesure de Christ, laissons-Le nous agrandir, nous élargir ! et ne Le réduisons pas à l'aune de notre petit égo... merci à Dieu de cette communion qu'Il nous offre, merci à chacun et chacune d'entre vous d'en faire partie, gloire à Christ qui seul l'a rendu possible...

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit-Saint soient avec vous tous ! » (2 Corinthiens 13.13) Amen !

Prière